

Toussaint, fête des défunts, pandémie : comment les familles font-elles face à la mort avec leurs enfants ?

En cette période, il est fort probable que les enfants entendent parler de la mort, ne serait-ce qu'à travers la fête d'Halloween qui tend à prendre le dessus sur la Toussaint. Mais étrangement, rien n'est si sûr.

Dans un article paru dans le journal « La Croix le 28 octobre 2020 » un pédopsychiatre s'étonne de voir que beaucoup de familles endeuillées laissent les enfants de côté dans le processus de deuil, ceci pour les préserver de la souffrance et veiller à ce qu'ils vivent dans un bonheur absolu.

Ainsi, lorsqu'un proche ou un grand -parent décède, il arrive parfois que le mot mort ne soit jamais prononcé. On le remplace par des métaphores telles que « il est parti au ciel » ou « il est parti pour un long voyage », et on se félicite de ne pas avoir pleuré devant les enfants. Quel que soit leur âge, les enfants comprennent à l'attitude des adultes dans le milieu familial, que quelque chose de grave s'est passé.

Pour qu'ils puissent eux aussi vivre leur processus de deuil, il est important que les vrais mots soient prononcés et que les enfants puissent affronter la mort avec le soutien et le réconfort de la famille. Le pédopsychiatre insiste aussi sur le fait qu'il est important de proposer à tous les âges que l'enfant puisse voir le corps de la personne décédée, assister à l'enterrement ou à la veillée funèbre.

La mort fait partie intégrante de la vie et les enfants sont de vraies éponges, très sensibles aux non-dits. Cette période de pandémie peut aussi permettre d'aborder le sujet de la mort en famille. Pour nous parents chrétiens, c'est aussi l'occasion de témoigner à nos enfants de notre espérance en une vie après la mort.

Il existe de nombreux livres pour aider les enfants à comprendre ce qu'est la mort et pour les parents pour les aider à en parler sans tabou.

Isabelle Poncet